

Les professeurs de lettres
du lycée Charles Péguy
1 Cours Victor-Hugo
45 000 ORLEANS

Mme Arlaud, M. Jambu
Mme Legrand-Cozette
Mme Peslherbe-Ligneau
M. Raimbault
IPR de lettres

s/c de M. Dubois, proviseur du lycée Charles Péguy

Orléans, le 11 décembre 2019

Mesdames, Messieurs,

Nous arrivons à la fin du premier trimestre et nous tenons à vous informer des difficultés que nous rencontrons face à la mise en œuvre des nouveaux programmes et à la préparation de nos élèves aux épreuves anticipées de français.

En classe de seconde, nous serons obligés de survoler à toute vitesse les œuvres si nous voulons aller au bout du programme. La préparation aux exercices écrits demande aussi du temps. C'est une course permanente qui, inexorablement, laisse les plus faibles sur le bas-côté.

En première, d'ores et déjà nous affirmons qu'il nous sera impossible d'étudier les 24 textes imposés en filière générale, 16 en section technologique. Comment en 4 heures hebdomadaires (3 en séries technologiques) travailler de manière suffisamment approfondie des œuvres difficiles pour nos élèves ? Comment les préparer correctement à la dissertation ou à l'essai, au commentaire, et pour les séries technologiques à la contraction de texte qu'ils n'ont pas vue en seconde, sans parler de la grammaire et de l'entretien ? Soit nous avançons à marche forcée en laissant une partie importante de nos élèves sur le bord du chemin, soit nous accumulons du retard, source de stress.

Nous dénonçons également la surcharge de travail pour nous mais aussi pour nos élèves. Nous devons préparer au minimum deux nouveaux programmes exigeants et lourds. Mais la plupart d'entre nous doivent en préparer trois ayant une première générale et une première technologique et/ou HLP. La charge s'alourdit pour ceux qui sont aussi en langues anciennes. Et la perspective de devoir recommencer chaque année la moitié du programme de première ajoute à notre épuisement moral. Nous avons le sentiment, une fois de plus, qu'on ne tient pas compte de la spécificité de notre matière qui demande un temps conséquent de correction et de préparation.

Cette surcharge pèse aussi sur nos élèves. Ces derniers doivent lire plus de livres, étudier plus de textes, maîtriser des exercices de plus en plus difficiles pour eux. On leur demande aussi d'apprendre à parler en public, dans des classes à 35 où la préparation de l'oral devient un défi impossible. On va les confronter enfin dès janvier à des épreuves communes dont l'impréparation est source d'angoisse. Certains d'entre eux montrent déjà des signes d'épuisement physique et moral. Est-ce ainsi que l'on entend donner à nos jeunes le goût d'apprendre et l'envie d'aller au lycée?

Cette réforme fixe des objectifs impossibles à atteindre et cause de la souffrance au travail.
C'est pourquoi nous demandons :

- que soit revu le nombre de textes imposés en première et que l'on revienne à ce qui était pratiqué les années passées : 18 à 20 textes en série générale, 12 à 15 en séries technologiques
- que le programme de première soit maintenu en l'état l'année prochaine et renouvelé ensuite par quart et non par moitié chaque année
- que les œuvres choisies tiennent mieux compte du niveau et des goûts des élèves
- que les épreuves des filières technologiques soient revues pour être plus adaptées au niveau des élèves
- que le programme de seconde soit allégé afin d'avoir davantage le temps de travailler les méthodes et l'expression écrite et orale

Ces demandes sont guidées par le souci de retrouver du sens à notre mission d'enseigner, du bien-être pour nos élèves et pour nous, par voie de conséquence. Nous vous serions reconnaissants d'en informer les services compétents du ministère ainsi que le Comité de suivi de la réforme.

Nous comptons sur votre soutien et nous vous prions d'agréer nos salutations respectueuses.

Les professeurs de lettres du lycée Charles Péguy